

Animation n° 1 :

Le mur des insultes

Objectifs

- Faire réfléchir au poids des mots, à leurs conséquences pour soi et pour autrui.

Durée

1 h 30

Conseils pour l'animateur ou animatrice

L'une des difficultés de cette animation est d'obtenir une ambiance permettant de réfléchir aux insultes. En situation, cela fait beaucoup rire, essentiellement avec un public jeune. Le sérieux de l'animateur ou l'animatrice contribuera grandement à la mise en place de l'ambiance nécessaire. Un rappel à l'ordre est possible et souvent nécessaire. Rappelle-toi que le but de l'atelier est de sensibiliser et de promouvoir des comportements respectueux, il est donc essentiel de créer un espace où chacun-e se sent écouté-e et compris-e.

Pour t'aider, n'hésite pas à consulter le compte Instagram de @cestquocetteinsulte et le livre *Garce, hystérique et autres joyeusetés* qui reviennent sur la signification et l'origine de nombreuses insultes en lien avec la thématique (gouine, chochette, fils de pute, bâtard, baltringue, con, PD, enculé, trou du cul, pute, salope, etc.).

Garce, hystérique et autres joyeusetés



@cestquocetteinsulte



Participant-es

- Maximum 20 personnes.

Si la section compte plus de 20 personnes, diviser en groupes distincts (max. 20 personnes). Cette approche favorisera les échanges entre les personnes participantes ainsi qu'une meilleure gestion et personnalisation de l'activité.

Espace et aménagement

- Intérieur ou extérieur.
- Pouvoir s'isoler en petit groupe.
- Pouvoir accrocher sur un tableau, mur, flipchart, etc.

Matériel

- Post-it de différentes couleurs.
- Marqueurs, bics, etc.
- Mur, flipchart ou tableau pour afficher les post-it.
- Musique.
- Baffle.

Partie 1 : Accroche en musique

20 min

Préparation

1. Diviser les participant-es en groupes de maximum 15 personnes, en veillant à ce que chaque groupe puisse vivre l'animation dans son propre espace.
2. Choisir 2-3 chansons que connaissent les scout-es contenant des insultes et stéréotypes à caractère LGBTQIAphobe. Par exemple :
 - Cessez-le-feu — Sexion d'Assaut
 - Damso — Baltringue
 - Ideal J - Hardcore
 - Tovaritch - 2CB
 - Ford freestyle — Jack Uzi
 - Sort le cross volé — Jul
 - La fuite — Vegedream
 - A7 — SCH

Déroulement

1. Introduire l'animation en écoutant les chansons choisies.
2. Après l'écoute, proposer aux scout-es un travail sur le sens des mots à partir d'un matériel rarement utilisé : les insultes.
3. Préciser que, malgré le côté inhabituel de la démarche (d'ordinaire, on ne parle pas des insultes), l'objectif est bien de réfléchir ensemble au poids des mots, et qu'il ne s'agit pas d'une séquence « défouloir ». Les insultes, ce n'est pas si rigolo que ça.

Matériel

- Baffle.

Partie 2 : Mur des insultes

60 min

Préparation

1. S'installer en cercle.
2. Afficher le mur des insultes de façon à ce qu'il soit visible pour tout le groupe.
3. Distribuer des post-it à toutes les personnes participantes.

Déroulement

1. Proposer aux scout-es d'identifier sur des post-it les stéréotypes et insultes utilisés dans la chanson et de venir les coller sur le mur/flipchart/tableau.
2. Faire une deuxième écoute si nécessaire.
3. Demander si, en plus des éléments trouvés dans les chansons, les scout-es connaissent d'autres insultes (pas nécessairement LGBTQIAphobes, mais sexistes, racistes, grossophobes, etc.) ou stéréotypes, utilisés ou entendus au quotidien. Si oui, lesquels ? Les scout-es les identifient et viennent les ajouter aux premiers.
4. Discuter avec le groupe des insultes obtenues : à qui s'adressent-elles ? Que stigmatisent-elles (quelle partie, quel aspect de l'individu est attaqué) ?

5. Noter les classifications obtenues et trier les post-it en dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais il faut arriver à une classification des insultes de façon à les regrouper autour de thématiques communes (physique/sexiste/homophobe/raciste/handicap, etc.).
6. Demander aux scout-es le sens réel des termes employés, ce qu'ils traduisent de la perception que chacun-e à de ces mots et les conséquences de ces insultes.
 - Exemple :
 - « Qu'est-ce qu'une " salope " ? » Que signifie le mot même, en dehors du contexte insultant ? « Une salope est une femme qui a des relations sexuelles et jouit de sa liberté sexuelle. » On voit donc qu'en utilisant ce mot même comme insulte, on dévalorise le fait qu'une femme ait plusieurs relations.
7. Demander aux scout-es ce qu'ils et elles pensent que les personnes ressentent lorsqu'elles sont insultées ainsi.
 - Exemple :
 - PD, tapette, etc. : le fait même de l'utiliser comme une insulte, pour blesser l'autre, dévalorise de fait l'homosexualité.

Partie 3 : Conclusion

10 min

1. Écouter la chanson « Voilà » de Barbara Pravi.
2. Inviter chaque scout-e à prendre un temps pour soi et à réfléchir à un message positif, un mot qui guérit la peine/encourageant/de soutien qu'il a envie de transmettre aux personnes LGBTQIA+.
3. Coller ce message sur le mur des insultes lorsque les scout-es ont terminé.
4. Conclure l'animation en :
 - a) rappelant les conséquences des insultes. Par l'utilisation de ces mots, par la portée normative qu'ils induisent, de nombreux jeunes se retrouvent en situation de désespoir. Il ne faut pas banaliser la portée des mots qu'on utilise.
 - b) utilisées au quotidien, souvent comme un réflexe, nos insultes sont pourtant lourdement porteuses de sens. Sexisme, grossophobie, validisme ou LGBTQIAphobie... Préjugés, oppressions et discriminations se dissimulent derrière nos jurons de prédilection.
 - c) souligner l'impact positif que de simples mots peuvent avoir sur les autres. Encourager les participant-es à utiliser ces « mots qui guérissent » dans leur vie quotidienne pour créer un environnement plus bienveillant et inclusif.